

« verainement doué d'intelligence, de sagesse, de puissance,
 « de volonté. Unique, il était tout et tout était en lui. Quand
 « et comme il l'a voulu, il a révélé au monde son verbe par
 « qui, au temps fixé, il a formé l'universalité des choses.

« Ainsi donc, ce que Dieu veut, il le fait ; à l'instant où
 « il conçoit, il achève ; où il parle, il manifeste ; où il forme,
 « il accomplit ; car, en tout ce qu'il crée , sa prévoyance
 « éclate, sa sagesse brille (1). »

Il est évident qu'Ausone avait sous les yeux, ou du moins
 présent à la mémoire, ce magnifique passage de saint Hippo-
 lyte, lorsqu'il composait ce début de la prière de son
 Ephemeris :

Omnipotens, solo mentis mihi cognite cultu,
 Ignorate malis, et nulli ignote piorum :
 Principio, extremoque carens : antiquior aëvo,
 Quod fuit, aut veniet : *cujus formamque modumque*
 Nec mens complecti poterit, nec lingua profari.
 Cernere quem solus, coramque audire jubentem
 Fas habet, et patriam propter considerare dextram,
 Ipse opifex rerum, rebus causa ipse creandis,
 Ipse Dei Verbum, Verbum Deus, anticipator
 Mundi, quem facturus erat : generatus in illo
 Tempore, quo tempus nondum fuit : editus ante
 Quam jubar, et rutilus cælum illustraret Eous :
 Quo sine nil actum, per quem facta omnia : *cujus*
 In cælo solium : cui subdita terra sedenti,
 Et mare, et obscuræ Chaos insuperabile noctis :
 Irrequies, cuncta ipse movens, vegetator inertum.

L'imitation, dans quelques uns de ces hexamètres est si
 flagrante qu'ils rencontrent parfois la même expression que
 le traducteur latin beaucoup plus récent. Souchay (2) les
 regarde, ce qui est vrai, comme une paraphrase du com-
 mencement de l'Évangile de saint Jean ; mais il n'indique pas
 les emprunts que le poète a pu faire à la paraphrase antérieure
 de saint Hippolyte. Peut-être Souchay ne l'a-t-il pas connue.

(1) *Cont. Noet.* fragm. 1.

(2) *In Ephem.*, édit. ad us. Delph.)